

CONFERENCE DE GIMENEZ CABALLERO A BARCELONE.-

Dans les bulletins d'information que nous avons publiés jusqu'ici nous avons traité le thème de l'impérialisme espagnol et prouvé que celui-ci s'exerce sur la Méditerranée et les terres du Midi de la France. La création théorique de cet empire oblige les phalangistes à un paradoxe qui serait amusant s'il n'était pas tragique; Leur état unitaire, totalitaire, suppose la destruction physique et morale de la collectivité catalane. Mais étant donné que l'empire méditerranéen fut jadis une réalisation de l'esprit catalan, les phalangistes doivent faire coïncider l'écrasement de la Catalogne avec l'exaltation de son oeuvre impériale. Cette contradiction, qui éclate d'une manière évidente quand le ministre Serrano Sunyer de retour de Rome affirme que l'"Institut Estudis Catalans" considéré par eux comme un foyer du séparatisme doit servir comme véhicule de l'impérialisme espagnol vers la Méditerranée et vers la France, exige la création d'une idéologie catalaniste qui, en étant compatible avec le sens totalitaire de l'Etat, leur permette cette revendication impérialiste.

Ce monstrueux sophisme devait être réalisé par un homme qui comme Jiménez Caballero est considéré comme le clown de l'intellectualité espagnole. Voici un extrait de la conférence prononcée à Barcelone par ce Conseiller National de la "Phalange" et dans laquelle, pour la première fois, il a essayé de systématiser un impérialisme anti-catalan et catalaniste en même temps.

Sa conférence avait un titre significatif: "La Catalogne dans l'amour d'un espagnol". Nous faisons d'elle des extraits sommaires, suffisants quand même pour mettre en évidence les intentions sournoises de l'orateur et la faiblesse et le sophisme de ses arguments.

L'orateur commence en disant que sa position personnelle devant la Catalogne c'est la position de l'Espagne elle-même. "Je suis venu il y a douze ans pour conquérir l'amour, en portant comme vague de fiançailles ma revue la "Gaceta Literaria". Je croyais en ce moment qu'avec l'amour finirait l'incompréhension que la Catalogne reprochait à l'Espagne, et quand je croyais au mariage, je n'ai trouvé que le divorce. Cette Catalogne est partie avec des Français, et, quelque chose de pire, avec des républicains. Plus amoureux que jamais de cette Catalogne, la plus belle des terres d'Espagne, je ne me suis pas résigné à la perdre et pour venger l'honneur espagnol offensé je me suis préparé à la conquérir par les armes. C'est pour cela que je suis entré à Barcelone le 26 Janvier, habillé en soldat, les armes à la main, et en criant: "Elle est à moi et cette fois pour toujours".

La Catalogne et l'Espagne ont été mariées par Rome, et quand l'une ou l'autre se sont séparées de son ombre tutélaire, elles ont couru au désastre ou au divorce. C'est Rome qui a donné à la Catalogne sa civilisation, sa culture et sa langue. Les 40.000 légionnaires romains qui, menés par les Scipions, ont